

voici comment les Bollandistes s'en expliquent en écrivant la vie de saint Romain (5) :

« Vita autem hæc sanctorum Romani et Lupici, hactenus
« inedita, a veteribus manuscriptis erata est à Petro Francciso
« Chiffleto, societatis Jesus, theologo, et cum vita sancti
« Eugendi nobis transmissa, sancti Romani meminit
« Joannes Jacobus Chiffletus, illius frater ac *per vetustatam*
« *codicem monasterii Jurensis* ex quo horum acta descripta
« appellata sunt ea ab auctoritate transcripta Joanni et
« Armentarii fratribus Agauni monasterii.

« La vie de saint Romain et de saint Lupicin jusqu'à pré-
« sent inédite a été extraite de vieux manuscrits par Pierre-
« François Chiflet, théologien, et nous a été transmise par
« Jean-Jacob Chiflet son frère. Ce dernier désigne un très
« vieux manuscrit du monastère jurassien (Saint-Claude),
« comme étant celui d'après lequel ces vies ont été écrites :
« il ajoute qu'elles l'ont été, sous la recommandation de
« Joannes et Armentarius Frères du monastère d'Agaune »
(Saint-Maurice).

Qu'est devenu ce vieux manuscrit. Le fameux avocat Choristin de Saint-Claude (l'ami de Voltaire) dit dans ses *Dissertations sur l'établissement de l'Abbaye de Saint-Claude, ses chroniques et ses légendes*, que ce manuscrit existait encore dans les archives du Chapitre de Saint-Claude au siècle dernier.

Malheureusement il a disparu en 1793 avec un grand nombre des précieuses archives de l'Abbaye.

(5) Bollandus, Acta Sanctorum. Vie de saint Romain, tome III, de Février, p. 788.